LE FRANC TAVPIN.

Les abuseurs ingrats au Dieu de la nature.
Et à mon Roy Henry, & à sa geniture,
Se façonnent des-jà vn reformé Iupin:
Mais si le Roy Louys leur addresse la guerre.
Ie veux perdre mon nom de braue Frãc Taupin
S'il ne les mande tous au centre de la terre.



A PARIS,

Chez PIERRE BVRAY, au mont S. Hylaire, à la Court d'Albret.

M. VC. XIV.

LE FRANC TAVPIN.

HA quiena chené carrogne cy, quatella qu'ennarde (disoit le bon aduenturier mon petit frere sur l'aneantissement des fougues printennieres) qu'elle a luy respondis-ie, *le bos tu saboir*, elle a tant du Saturne que qui ne luy en ostera iamais ne l'a-lumera : crois moy mets tes armes au croc encore vne heure & trois quarts, ou enuiron, & puis peut-estre qu'il te les faudra reprendre. Car vois-tu il ne faut pas estre Prophete pour dire ce que ie sçay. Le monde auiourd'huy est si rapide, que si tous ceux qui sont cause des leuees de tailles faisoient le testamẽt du Parisien de iadis, on troueroit au pont allez de toutes sorte de bestes. Ce Parisiens, de qui ie te parle auoit esté cause de quelques tailles sur les Parisiens dõt il se repentit à la fin, & de desplaisance il commanda par testament qu'on enterrast son corps sous vne cloaque qui estoit au lieu qu'on nomme de present le pont Alais, prez l'Eglise S. Eustache. Mais ou me suis-ie logé à propos de vilanie tout le monde est si vilain que mesmes les beaux plus grãds, qui ne sont pas les plus sages, recherchent la vilanie & aymẽt mille fois mieux l'entretien d'vn maquereau, que de cent hõmes d'honneur, ce qui ne pourra durer D'autre part que dirons nous du mal qui court ? Voy-tu mon frere. Il est à presumer que le premier Prince, qui doit estre le premier amy & subject, ressuit les membres de cest estat pour remettre ceux qui se voudront disloquer, s'il est ainsi Dieu l'y pardoin, il nous la donne tres-verte : car

nous (qui ne plaindriõs pas de le voir mort en bataille, pourueu que nostre fortune s'augmentast d'vn million de pistolles) ne demandons pas cela, ains vne belle paix de toute permission à fin de nous reuenger des gros grippominaux, & chaffourrez, encarrossez comme de beaux diables qui les puissent tous emporter chetifs qu'ils sont deserteurs de la Noblesse. *Brabe & baleyrouse, cap de sainct Picault, si i'en tenois vn que iou sçay pla les rendroit les pistoles qu'il a eu de moy, & sans gain de cause, ha praubé que iou lou treterois pla; Il s'est desia hait son procez en condamnant mon goujat au gibet pour deux pistoles qu'el m'aboit desrobé.* Ce sera doncques iustice que ie le pende à vn arbre par les pieds comme vn enragé qu'il est quand ie l'auray à ma mercy, qui sera bien tost, si les reformateurs tant de l'vn que de l'autre sexe sont creus, ainsi que ie le desire, çà, çà, çà, ma liberté, ma carrabine, mon cimeterre, que ie deffende ma franchise, quoy? ie suis Franc Taupin, François, & ie ne parlay pas, ie verray enginer & rançonner mon Roy, crucier, & esclandir ses fideles sujects, comminuer & conculquer son riche Royaume, & ie tiendray sel en bouche, voire & ou seroit mon nom de Franc Taupin & puis, mon frere, serions nous toy & moy enfans du franc Archer, si nous endurions cela, ha ventre de saincte brique, à la guerre à la guerre, mon frere plustost mourir mille fois. Ha i'entends des-jà ta *Hene que te ben disé à tau.* VIVEZ VIVEZ EN PAY, VIVEZ AVEC L'VN L'AVTRE, ET NE VOVS ENGAIGNE' CREYDAN QV'ON NE FVCHE' MALADE. Elle a beau crier la bonne Dame, le desordre est trop grand, les Princes sont trop gras, les iuges trop auares & fiers, les bourgeois trop arrogans, & les honnestes hom-

mes trop oprimez cela ne peut tenir la corde se va rompre, & Dieu sçait quel coup donneront les haut montez pistoles en ont esleué & pistolez les dessendront, Dieu doinct du bois au gros moulin : car il aprou-vent pour allumer le flambeau belique, pleust à Dieu que tous les traistres fussent chassez de la France, les Simoniaques de l'Eglise, & les heretiques du Temple, on ne verroit pas tant de danger au Royaume, d'heretiques au monde n'y d'Asnes sous le bonnet. Ie viens de passer au Marez dernier m'a tante Marguerite, là i'ay entendu (courage mon frere) vn certain caphart qui sous le nom venerable de Mathault dõnoit vn arrest contre les Rouge Noirs, & si arrogamment que ie pẽsois estre aux effors de Bellonne, i'ay porté la main sur la garde de mon espée : mais vne voix Prophetique m'est venu battre à l'oreille & m'a gardé de passer outre, ou va tu franc Taupin, ou vas tu, la femme de ce gros Mathault vient de iurer par ses cornes quelle à par son laict maudit, prins vn gros Loup par la cuë, arreste toy mon couillaud ce n'est pas encore la guerre. Que maudits soyent les Frellots sans eux nous irions tous d'vn bon accort au pillage des Turbans: mais ils sont tous d'heretiques. Or sus mon aduanturier crois tu bien que la paix dure? dis-tu non ? sur mon ame tu dis bien : car la verité fanfare par tout que chacun en veut sapart du lard à quel prix que se soit : mais le maistre ny veut entendre, il ne faut plus que 30. villes & vingt mille hommes de pied auec quinze cens cheuaux, cinquante millions à ceux là qui se roidissent, & puis voyla tout en chemin nous aurõs la guerre, *Ha praubes païsans, ha praubes bilains bous*

auez bait les sots durans la paix, & bous en aurez prauches pacanards & bous en aurez, Voy i'entens crier les Poulles quelque, *Chenes de bilageoises*, les nous ostent deuant, allons mon frere, allons si nous les attrappõs chacun muquetera la sienne, tu m'entens bien, il faut commencer al ons donc camarade, alons mon couillaud alon. As tu peur des Estats de Sens, ha vraiment tu la prens belle, la Reyne à beau conuoquer, personne ne y veut mordre, les Amoureux de Poitiers donneront bien ordre à tout: mais qui y voudroit aller di mon braue mon baillant, qui y voudroit aller rẽdre conte de ses fautes la qualité le grade & l'authorité ne le permet pas aux Princes, les Iusticiers se passent bien de cela, les Ecclesiastiques n'en veulent point, toy & moy ny auons que faire, il n'est pas saison de cela, la Reyne seulle y voudroit monstrer qui a ses Pistoles: mais nous sçauons bien qui sont sans nous en aller à Sens ce sont tous de grands ingrats à qui l'on ne peut rien faire: car quand on leur deuroit coupper la gorge à tous ils n'en sçauroyent rendre vn sou ils ont esté volés les pauures miserables par les moquereaux de leur suite les Valons s'en plaignent, il n'est plus temps si elle les eusse baillez à garder à quelques honestes hommes comme toy & moy sa peine seroit plus briefue, loüé soit Dieu de tout, elle a donué son thresor aux ingrats mesmes qui blasment sa majesté. Parlons de nostre mestier nous aurons la guerre, les extraordinairement, mandez veulent rompre l'ordinaire & mettre en leurs pandectes que la disme est a eux seuls. Ce qui corrobore mon courage marcial est que si l'on ne tient les estats les nouueaux reformateurs auront tousiours leur

pretexte, & si on les tient Messieurs les extraordinaire croulleront vn peu le couuent, & Dieu sçait co mme moines crieront c'est bien les toucher o ù il faut pour nous donner de besoigne, on parle du diable de vau-vert & de la ligue: mais cela n'est qu'amourettes au respect de cecy, ha praubes predestinez vous voulez la disme, he vous en aurez, he vous en aurez sur le dos, he vous en aurez & la paix ne vous est pas saine, vous voulez le bien d'autruy, vous faites les fins aux armes contre ces proterues. Il me semble que ioy les Cordeliers, les Iacobins, les Carmes, les Chanoines, les Iesuistes, & tous les Prestres crier au loup, au loup assomme lé l'Heretique qui demande la marmite tue lé, tue lé, tue lé, le glouton: Et de l'autre costé les ministres qui font esclater ces beaux mots ne liez pas la gueule au beuf: car ils sont de bestes nos freres qui presche l'Euangile de l'Euangile doit viure, & ne doiuent les pourceaux receuoir les marguerites, c'est à dire que c'est à nous autres Euangeliste qu'apartiennent les thresors de l'Eglise & non a la Pretraille & Moynaille de la Papauté ce sont tous de baudets, & de pourceaux, mes freres, à qui n'apartiennent les marguerites: c'est à dire les thresors bien a nous appartiennent ils: car comme ainsi soit que nous possedons l'Eglise à nous appartient son bien à nous ses thresors à nous ses benefices le droit le veut, la raison le demande & nous le voudrions tenir c'est la querelle du Seigneur nous sommes ses ministres, cela nous appartient cela est nostre, hé! ne prendrez vous pas les armes, & ne vous armerez vous pas, qui ayme Iulien ayme son chien, si vous aymez l'Eternel vous nous aymez & nous deuez secourir,

courage donc courage aux loups mes freres aux loups! entend ent tel tintamarre, aduanturier carrabin mon bon amy, peut on asſurer la guerre? ouy ma foy qu'on le peut faire.

Nous l'aurons donc, nous l'aurons donc la guerre
Car quand quelqu'vn veut rauir l'autruy terre,
L'autry s'eſmeut & employe chacun
Pour eſcraſer les membres à quelqu'vn.

Que ſi nous l'auons par la conuoitiſe de ces auares pendarts elle ſera furieuſe pour eux ſi ie les rencontre *lauté diez au temple de Charanton iou eſcoutabe* le miniſtre qui crioit il faut deſchauſer les ſouliers pour monter à la montaigne du Seigneur, c'eſt à dire diſoit il, il faut quitter femmes, enfans, pere, mere, frere ſœurs, & le fouyer meſnie pour prendre les armes, & aler combatre pour la cauſe de l'Eternel qui ne veut point que les Papaux Cardingaux & Eueſgaux, mangent noſtre diſme (ainſi la nommoit il le bonhomme) ha ſe di-je, alors enté las dents Caphard fougous, tu dis qu'il ſe faut deſchauſſer pour endoſſer les armes, & aller à la guerre de tes paſſions: mais tu les deſchauſſeras tes ſouliers, ſi ie te rencontre, & chargeras mes armes, & de cops de baſtons, & de cops de peds, & de cops de pomeaux, *ben n'auras ſi non marchez comme cal incidieux endiablé que tu es*: Cap de S. Arnauld ou ſuis-je, que ne te puis je tenir dans vn four aux deſpẽs de ta vie, auec tous tes ſemblables prodicteurs qui eſtes cauſe de la deſolation Chreſtienne & de la ioye & augmentation Turqueſque: car ſans vous nous ferions la guerre à Mahom, & à tous ſes ſateliſtes, & ne nous meurtririons pas les vns les autres pour caſſer vos hereſies. La paix de Dieu ſoit donnee à ceux qui vous veulent mal. Amen.